

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 89 (1960)
Heft: 5

Rubrik: Le Sahara regorge d'eau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Sahara regorge d'eau

Il ne s'agit pas réellement d'une nappe. L'eau est contenue dans une immense masse de grès qui s'étend de la Lybie au Maroc et jusqu'en Mauritanie. Cette formation poreuse de grès est énorme, son épaisseur varie de 500 m. à plus de 1 km. et on l'atteint à des profondeurs très variables.

Comment se remplit se réservoir ?

L'eau s'y est accumulée pendant des milliers d'années, depuis l'époque où le Sahara n'était pas un désert, mais il s'emplit encore régulièrement. On ne connaît encore qu'une seule de ces sources, l'Atlas méridional où le grès affleure sur plus de 25 000 km² et qui fait office d'entonnoir absorbant les pluies et les eaux de ruissellement. On évalue ces infiltrations à plus de 1 milliard de m³ par an. Mais déjà une dizaine de puits ont été creusés. On pourrait puiser dans « le capital » d'eau accumulée depuis plus de 7000 ans. Mais, tant qu'ils ne seront pas mieux renseignés sur les possibilités d'alimentation du réservoir, les savants refusent de laisser puiser cette eau à volonté. Car nul ne peut prédire ce qui arriverait si le niveau du réservoir venait à baisser.

Grâce à cette eau, le Sahara commence à reprendre vie depuis quelques années. Les exemples en sont nombreux.

La palmeraie de l'oasis de Ouargla (18 km. de long, 5 km. de large) avait déjà vu périr 250 000 dattiers par suite de l'épuisement d'une nappe d'eau, qui faisait vivre les 40 000 habitants de l'oasis. A présent un puits artésien pénètre dans l'immense réserve souterraine à plus de 1000 m. de profondeur, et permet d'irriguer en abondance les anciennes et les nouvelles palmeraies et de laver les terres salées. Sur des centaines d'hectares où ne poussaient naguère que des touffes d'épines, on cultive aujourd'hui du blé et des légumes. Le forage du puits a coûté 1 500 000 NF et l'eau jaillirait à plus de 800 m. de hauteur si on la laissait libre.

La citerne de Hassi Messaoud, ancien point d'eau pour les caravanes, à 80 km. d'Ouargla est aujourd'hui à sec, mais 48 puits de pétrole sont en exploitation. Or, il eût été impossible d'exploiter cette richesse pétrolière si la nappe souterraine n'avait pas existé. Actuellement deux piscines sont à la disposition de 7000 travailleurs. Des turbines vaporisent l'eau à l'intérieur des maisons pour lutter contre la sécheresse de l'atmosphère et 50 000 arbres ont été plantés pour fixer les dunes et abriter prochainement une ville de 30 000 habitants.

Les habitants de l'oasis de Touggourt ont pu recevoir une ration normale d'eau potable grâce à la nappe qui, à cet endroit, est à 1600 m. de profondeur. Le débit de ce puits est de 370 litres seconde, il alimente plus de 400 hectares de palmeraie.

Un projet audacieux envisage de faire revivre le « Reg », désert de pierre, absolument stérile au cœur du Sahara, mais sous lequel on a découvert un sol fossile contenant encore du pollen de plantes méditerranéennes, et qui a été protégé du soleil par le revêtement de pierre. Ce sol qui n'est pas mort n'attend que l'eau pour redevenir fertile. Or cette eau se trouve à quelques centaines de mètres de profondeur (au-dessous). Quand les hydrologistes auront la preuve des ressources abondantes de cette réserve, il suffira de creuser des puits pour que 20 000 000 d'hectares au cœur du Sahara (presque la moitié de la superficie de la France) se couvrent de prairies et de fleurs.

Chronique de l'UNESCO.